

THE WOMEN'S GAZE

PALAIS DE TOKYO, CONJUGAISON AU FÉMININ

Anne Imhof a carte blanche au Palais de Tokyo après avoir enchanté à la Biennale de Venise

par Asia Ruffo di Calabria

Lauréate en 2017 du Lion d'or à la 57^{ème} édition de la Biennale de Venise, Anne Imhof a surpris par sa présence au pavillon allemand. Elle a occupé l'espace avec l'œuvre « Faust », une performance qui a duré plus de cinq heures. L'idée phare est que l'homme se trouve dans des conditions de restriction : une estrade en verre et acier sépare les visiteurs qui la foule tandis que les artistes se trouvent en dessous. Bien que les artistes soient parfaitement visibles, ils ne peuvent pas se déplacer alors qu'au contraire les autres qui sont au-dessus peuvent le faire librement. L'artiste allemande n'est pas la seule femme protagoniste : Eliza Douglas, dont nous allons parler, a parcouru la passerelle en tant que muse d'Anne Imhof. Après ce prix international, l'artiste a été invitée en résidence pendant 18 mois à Paris dans le cadre d'une exposition au Palais de Tokyo. L'exposition, intitulée *Natures mortes*, est ouverte du 22 mai au 24 octobre 2021. Anne Imhof propose au Palais de Tokyo une deuxième œuvre totale : musique, peinture, espace et corps se mêlant pour concrétiser la perception contemporaine de nature morte. Le rez-de-chaussée a été mis à nu où l'artiste a fixé une série de panneaux en verre qui se succèdent et qui forme couloir. Le Palais de Tokyo est une cage en béton, perméable à la lumière qui est nécessaire pour faire briller le « tunnel » en verre d'Anne Imhof. La vision de ce tunnel en verre a un caractère très « urbain » et nous démontre l'influence de la chute du mur de Berlin sur sa production artistique. L'artiste est né en 1987. Les visiteurs cherchent la fin du tunnel qui se termine par une haute courbe de panneaux fixés au sol. Au sous-sols les panneaux marqués de graffitis forment un labyrinthe de pièces dont chacune expose des photographies de Cy Twombly et une estrade pour des spectacles rock. Au rez-de-chaussée nous voyagions à une autre allure et en sens inverse du chien qui court à côté dans la vidéo réalisée par Elaine Sturtevant. La direction du chien est à l'opposé de la nôtre, un choix de l'artiste qui nous surprend. Dans la même pièce les piliers du Palais de Tokyo sont aujourd'hui redécouverts avec des coussins en mousse de boxe.

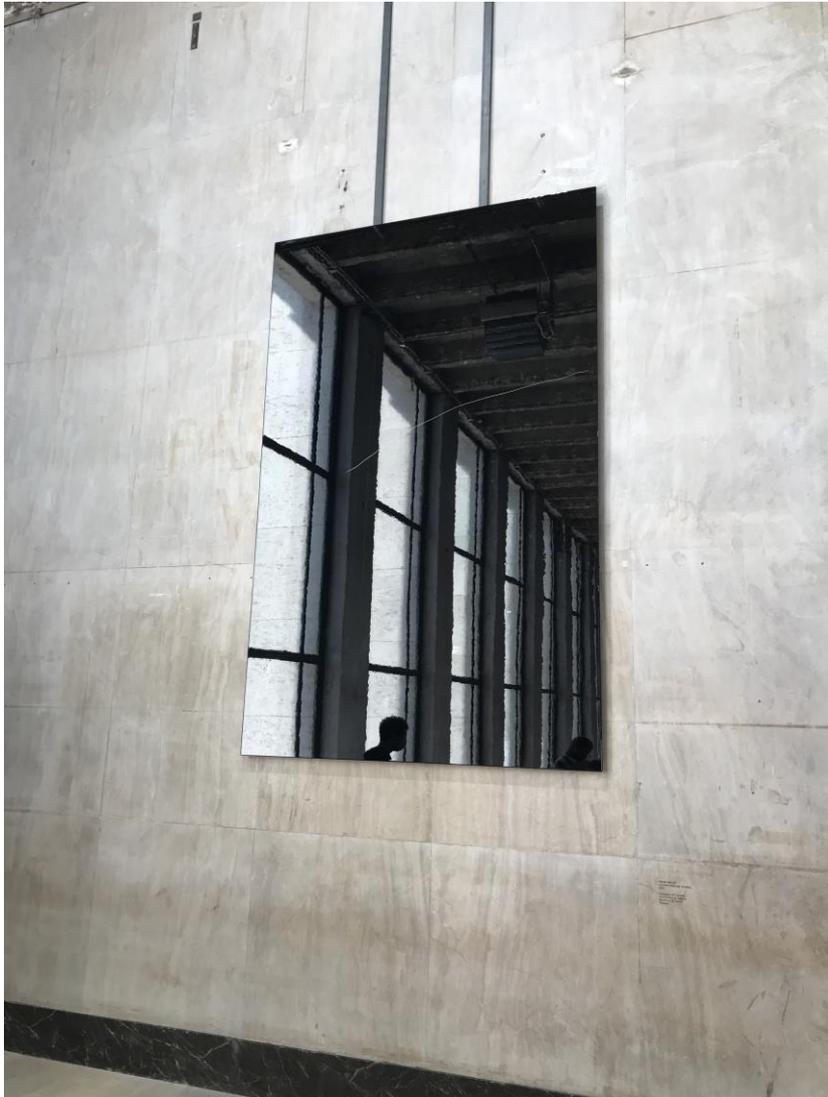
Le tunnel en verre s'appelle *Untitled (Natures Mortes)* : il s'agit du sous titre de l'affiche de l'exposition. La belle femme n'est pas Anne Imhof mais sa muse Eliza Douglas que nous avons rencontrée à Venise : sa présence féminine est très puissante. La musique diffusée est son œuvre. Le cri entendu toutes les 10 minutes lui appartient : Eliza est un mannequin de Balenciaga mais aussi musicienne et peintre et son corps est le protagoniste de la vidéo « *Deathwish* » de 2021, diffusée dans l'exposition. Eliza est à torse-nu et se déplace dans un cercle devant des fleurs jaunes. Anne Imhof n'est pas seule au Palais de Tokyo : 30 artistes l'accompagnent comme Giovanni Battista Piranesi et Eugène Delacroix. Anne Imhof nous invite à vivre un moment parmi les êtres vivants et les morts, l'obscurité et la lumière. Le Palais de Tokyo nous entraîne dans un voyage féministe, tout près de la tour Eiffel.

THE WOMEN'S GAZE

Galleria immagini dell'autore



Immagine del manifesto della mostra con la musa di Anne Imhof (immagine non dell'autore)



Giochi di riflessi tra Anne Imhof e il Palais de Tokyo

THE WOMEN'S GAZE



Anne Imhof, Untitled (Natures Mortes), 2021 Courtesy de l'artiste e la Galerie Buchholz & Sprunth Magers

THE WOMEN'S GAZE



Mohamed Bourouissa, The Ride, 2017, Courtesy dell'artista



Anne Imhof, Deathwish, 2021, Video, Courtesy dell'artista e della Galerie Buchholz & Spruth Magers

THE WOMEN'S GAZE



THE WOMEN'S GAZE



THE WOMEN'S GAZE



Foto dell'autore nel percorso al livello - 1